

AARON JOHNSON ANNE-MARIE DUFF KRISTIN SCOTT THOMAS

8 DÉCEMBRE 1980
JOHN LENNON DISPARAIT

8 DÉCEMBRE 2010
DÉCOUVREZ LA JEUNESSE
DE LA PLUS GRANDE
LÉGENDE DU ROCK

NOWHERE
BOY



UN FILM DE
SAM TAYLOR-WOOD

MARS DISTRIBUTION présente



UN FILM DE SAM TAYLOR-WOOD

NOWHERE BOY

AVEC

AARON JOHNSON ANNE-MARIE DUFF KRISTIN SCOTT-THOMAS
DAVID MORRISSEY DAVID THRELFAL THOMAS BRODIE SANGSTER

DISTRIBUTION

MARS DISTRIBUTION
66, RUE DE MIROMESNIL 75008 PARIS
TÉL. : 01 56 43 67 20
FAX : 01 45 61 45 04

RELATIONS PRESSE

JÉRÔME JOUNEAUX CÉDRIC LANDEMAINE MOUNIA WISSINGER
10, RUE D'AUMALE 75009 PARIS
MOONFLEET@MOONFLEET.FR
TÉL. : 01 53 20 01 20

Photos et dossier de presse téléchargeables sur www.marsdistribution.com

Une production ECOSSE FILMS

En association avec FILM4, le PREMIERE FUND de l'UK FILM COUNCIL,
NORTHWEST VISION ET MEDIA, LIP SYNC PRODUCTIONS
et AVER MEDIA

DURÉE : 1H38

SORTIE LE 8 DÉCEMBRE 2010



L'HISTOIRE

Liverpool, 1955. John, un garçon de quinze ans aussi intelligent que tourmenté, rêve d'aventure. Dans une famille minée par les secrets, il est écartelé entre deux femmes : Mimi, la tante sévère qui l'a élevé, et Julia, la mère prodigue. John s'évade à travers l'univers naissant du rock'n'roll, où son génie va s'épanouir aux côtés de son complice, un certain Paul McCartney. Alors qu'une nouvelle vie commence pour John, la tragédie va le frapper. Mais plus rien ne pourra empêcher ce jeune homme à part de tracer son chemin vers le destin qui est le sien.



NOTES DE PRODUCTION

John Lennon est un mythe. Il fut l'un des auteurs-compositeurs et chanteurs les plus influents et prolifiques de l'histoire du rock, et le monde entier connaît ses chansons. Mais avant de rencontrer la gloire au sein des Beatles, John Lennon fut un adolescent presque comme les autres... C'est cette histoire méconnue, celle des jeunes années de Lennon, que raconte le premier long métrage de Sam Taylor-Wood. Il est temps de découvrir le jeune homme derrière la légende...

LENNON COMME JAMAIS

Depuis longtemps, les producteurs d'Ecosse Films avaient en projet un film sur John Lennon. En se plongeant dans la masse de détails et d'informations fournie par de nombreux livres, des articles et des interviews du légendaire musicien et chanteur, ils ont décelé le potentiel d'une histoire exceptionnelle qu'aucun film n'avait encore jamais racontée. L'histoire de NOWHERE BOY commença alors à prendre forme. Plutôt que de raconter les jours glorieux de John Lennon avec les Beatles, le film relate son adolescence à Liverpool, et plus précisément sa relation avec sa tante et sa mère, deux femmes de caractère qui l'ont influencé et ont contribué à faire de lui la star qu'il est devenu.

Beaucoup d'éléments clés de l'histoire proviennent de ce que John Lennon a raconté sur son enfance, sur les femmes qui l'ont élevé, et sur les débuts de son odyssée musicale.

«Je n'étais pas très sympathique.

J'ai toujours été Lennon.»

«Les profs vous torturent et vous terrorisent pendant vingt longues années...

Et ensuite ils attendent de vous

que vous choisissiez un métier.»

«Le surréalisme a été très important pour moi parce qu'il m'a permis de réaliser que les images que j'avais dans la tête n'étaient pas de la folie.

Pour moi, le surréalisme est la vraie réalité.»

«J'ai toujours été un rebelle, mais en même temps je voulais être aimé et accepté...

J'aurais aimé ne pas être une grande gueule, un fou, un poète et un musicien.

Mais je ne peux pas être ce que je ne suis pas.»



NOWHERE BOY, SOMEWHERE GIRL

L'histoire de NOWHERE BOY raconte la relation de John Lennon avec sa tante Mimi et sa mère Julia, sa scolarité à Liverpool après la guerre – il fut un élève intelligent avec un esprit très créatif mais dissipé –, l'arrivée du rock'n'roll en Angleterre, la formation des Quarrymen et le premier voyage du groupe à Hambourg.

Le producteur Robert Bernstein explique : «*Je n'étais pas un fan de Lennon mais j'ai été touché par sa relation avec sa mère, disparue bien trop tôt dans sa vie. C'est ce qui m'a donné envie de faire ce film. Et puis il y avait aussi l'arrivée du rock'n'roll dans ce pays qui a conduit à la naissance des Beatles. Il y avait donc un mélange de choses très intéressantes qui faisait de cette histoire un projet très prometteur pour un producteur.*»

Pour écrire le scénario du film, Matt Greenhalgh, qui est également l'auteur de CONTROL d'Anton Corbijn, a visité les lieux importants de la vie de John Lennon à Liverpool : «*Quand j'écris, je visualise tout. J'ai donc imaginé les scènes sur place, je suis allé à Mendips (la maison où a grandi Lennon), à Woolton, et au St. Peter's Church Hall où John et Paul se sont rencontrés. Je voulais connaître les lieux, m'en imprégner, trouver les bons angles, sentir les dialogues et essayer de saisir la façon dont les gens parlaient à l'époque. Après avoir fait tout cela, les images ont commencé à se former dans ma tête.*»

Le scénario terminé, Ecosse Films se mit en quête d'un réalisateur. Ce que les producteurs ignoraient, c'était qu'ils étaient dans la ligne de mire de l'artiste et cinéaste Sam Taylor-Wood qui, après avoir lu le scénario, était bien déterminée à réaliser ce film. Après le succès de son court métrage sélectionné pour la Palme d'Or du meilleur court à Cannes, LOVE YOU MORE, Sam Taylor-Wood a été encouragée par son ami et producteur de longue date, Anthony Minghella, à passer à l'étape suivante en faisant un long métrage. Robert Bernstein : «*On ne peut pas faire dans la demi-mesure avec un scénario comme celui-là. Il était tellement exceptionnel qu'il était vital de trouver la bonne personne. Sam est venue à nous avec une véritable passion pour cette histoire parce qu'elle reflétait des événements de sa propre vie. Son aplomb et son intensité nous ont séduits.*» Sam Taylor-Wood observe : «*De nombreux éléments me parlaient dans cette histoire. J'avais le sentiment de comprendre d'où venait Lennon parce que comme lui, j'ai cru que ma créativité allait me rendre folle. Nous avons eu tous les deux une enfance agitée, il y avait donc beaucoup de parallèles entre sa vie et la mienne.*»

TROUVER JOHN LENNON

L'étape suivante, trouver le jeune John Lennon, figurait parmi les plus importantes et délicates. Le producteur Kevin Loader raconte : «*Nina Gold, notre directrice de casting, a longuement cherché pour trouver un musicien capable de chanter, de jouer la guitare et de jouer la comédie, ou un acteur capable d'apprendre très vite.*»

Aaron Johnson (LE JOURNAL INTIME DE GEORGIA NICHOLSON, L'ILLUSIONISTE, THE THIEF LORD) n'avait aucune formation musicale, mais il possédait le look, l'attitude et le charisme qu'ils recherchaient.

Kevin Loader : «*Quand j'ai vu Aaron, j'ai cru que le fantôme de John était parmi nous. Je l'avais vu dans LE JOURNAL INTIME DE GEORGIA NICHOLSON et je savais qu'il était beau garçon, mais je n'avais pas réalisé à quel point son visage ressemblait à celui de John Lennon. Et puis lors de son audition, il a très vite trouvé cette effronterie qui caractérisait John. En l'espace de quelques secondes, j'ai su qu'il était notre meilleur candidat.*»



DEUX FEMMES POUR UNE VIE

Sam Taylor-Wood était elle aussi certaine d'avoir trouvé leur John : *«J'avais une idée très précise de la personne que je voulais pour ce rôle, et quand Aaron est entré dans la pièce c'était tout simplement lui. Il a une certaine fragilité, quelque chose dans son allure générale, qui me disait qu'il serait parfait. Je l'ai vu au début des auditions et après lui, j'ai auditionné une centaine d'autres candidats pour satisfaire tout le monde, mais quand j'ai rencontré Aaron j'ai su que ce serait lui.»*

Aaron Johnson se souvient : *«Je tournais KICK-ASS à l'époque. Je parlais avec un accent américain dans ce film, mais pendant ma pause déjeuner je regardais des films montrant John Lennon et j'essayais de prendre son accent. J'étais vraiment très nerveux quand je suis arrivé à Liverpool, j'avais du mal à parler correctement. Je me suis souvenu d'une phrase que John Lennon a dite dans une interview, et je l'ai répétée, répétée encore, et récitée à voix haute. Ils ont dû penser que j'étais timbré parce que je ne les regardais même pas. J'essayais juste de dire cette phrase avec l'accent et l'état d'esprit de John. Je devais avoir l'air d'être en train de me parler à moi-même ! Après cela, je n'y ai plus trop pensé parce que je pensais avoir raté l'audition, mais ils m'ont appelé et m'ont proposé le rôle.»*

Bien que l'ombre encore très présente de Lennon en fasse un rôle très impressionnant et difficile, Aaron Johnson a relevé le défi avec brio : *«Je n'arrêtais pas d'y penser au début parce que je ne voulais pas faire d'erreur. Je ne pouvais pas trahir l'image de John Lennon ! Je devais lui rester fidèle et faire de mon mieux pour oublier ce que les autres pourraient penser. Les gens se feront leur opinion, et je sais que mon interprétation ne collera peut-être pas avec le souvenir qu'ils ont de lui. J'ai juste suivi mon instinct et beaucoup travaillé sur le personnage avec mes partenaires. Nous avons travaillé ensemble comme une équipe, pour faire le meilleur film possible.»*

Le producteur Robert Bernstein observe : *«Cela a dû être un peu effrayant pour lui. Il avait un professeur de diction et il a appris à chanter et à jouer de la guitare, il a vraiment beaucoup travaillé. Il s'est complètement immergé dans le personnage – ce qui était absolument nécessaire. Quand vous jouez une icône comme John Lennon, vous savez que tout le monde va vous attendre au tournant. Il a fait un travail formidable. Yoko Ono a vu le film et elle a beaucoup aimé sa prestation, ce qui est déjà une grande réussite.»*

Les premières années de la vie de John Lennon ont été dominées par deux femmes qui l'ont beaucoup influencé : sa tante Mimi, avec qui John a vécu depuis l'âge de 5 ans et qui l'a encouragé à bien travailler à l'école et à devenir un garçon comme il faut, et sa mère, Julia, dont il n'avait que de vagues souvenirs et qu'il a retrouvée à 15 ans alors qu'elle vivait à quelques minutes de chez lui. C'est sa mère, Julia, qui lui a fait découvrir le rock'n'roll et lui a appris à jouer de la guitare, réveillant en lui son génie inexploité pour les mots et la musique.

Après avoir trouvé leur John Lennon, les producteurs et Sam Taylor-Wood devaient découvrir les interprètes de tante Mimi et Julia, les femmes qui ont contribué à faire de John Lennon celui que le monde a connu et aimé.

Anne-Marie Duff rêvait de jouer Julia : *«Je n'avais jamais lu un scénario pareil et je mourais d'envie de jouer dans le film. J'avais le même enthousiasme que quand vous débutez et auditionnez pour des rôles et que vous vous dites intérieurement : «Pitié, prenez-moi !». J'ai rencontré Sam, j'ai passé une audition avec elle, et j'ai attendu, le cœur battant. J'ai beaucoup aimé le scénario, mais aussi le personnage de Julia. Ce qui est intéressant avec elle, c'est qu'elle est à la frontière entre deux mondes, l'Angleterre bien comme il faut et le rock'n'roll, et qu'elle exerce une influence fascinante et dangereuse. Elle franchit souvent les limites, mais c'est une femme adorable ; c'est une chose qui m'a frappée quand j'ai lu le scénario la première fois.»*

Sam Taylor-Wood déclare : *«Anne-Marie Duff a tout donné pour être Julia. Elle a parfaitement compris sa complexité et ses problèmes sans pour autant trop les appuyer. D'après ce que j'ai lu sur elle, Julia a probablement été une incomprise à son époque. Si elle avait vécu aujourd'hui, je pense qu'elle serait devenue mon amie. C'était un esprit libre qui aimait le rock'n'roll et s'amuser. En ce temps-là, il était très difficile pour une femme de vivre comme elle le désirait, et je pense que son environnement a probablement étouffé son esprit créatif, cet esprit qu'elle a ensuite insufflé à John. C'est une chose qu'Anne-Marie a merveilleusement bien jouée.»*



Contrairement à la plupart de ses partenaires et membres de l'équipe, Kristin Scott Thomas n'était pas une fanatique des Beatles avant de jouer tante Mimi, mais elle a été fascinée par le scénario de Matt Greenhalgh. Elle raconte : *«J'ai trouvé que c'était une histoire absolument fabuleuse. Ensuite j'ai lu plusieurs biographies et j'ai vraiment été séduite par son côté rebelle et le fait qu'il venait d'une famille atypique, qu'il essayait d'être comme tout le monde et qu'il a fini par devenir un homme extraordinaire. C'était passionnant.»*

Kristin Scott Thomas a aussi été très intéressée par la relation entre les sœurs, Mimi et Julia, et leur influence sur le jeune John : *«Mimi était l'aînée et avait un caractère très marqué. Elle était très directive et protectrice avec Julia, mais elle ne savait pas quoi faire avec elle. Julia échappait à tout contrôle. Mimi désapprouvait son style de vie et je pense que John a vraiment été déchiré entre ces deux femmes.»* Malgré la dureté et la détermination de Mimi, Kristin Scott Thomas ne voulait pas brosser un portrait trop sévère de la tante de John : *«Je redoutais qu'ils n'en fassent un personnage sec et méchant, une sorte de vieille sorcière. J'en ai parlé à Sam parce que j'avais le sentiment que malgré tout, il y avait eu beaucoup d'affection entre John et Mimi. J'ai appris qu'ils sont restés en contact jusqu'à la mort de John. Il l'appelait une fois par semaine et ils s'envoyaient même des cassettes – il avait offert à Mimi un magnétophone pour qu'ils puissent s'enregistrer et s'échanger des messages. Il a aussi essayé de la convaincre de venir vivre aux États-Unis, mais elle n'a pas voulu. Ils avaient donc beaucoup d'affection l'un pour l'autre.»*

Anne-Marie Duff explique : *«La relation entre les trois personnages est complexe, houleuse et forte, mais toutes les familles ont des problèmes et des rapports parfois étranges, et celle-là ne fait pas exception. Mimi est convaincue d'avoir fait ce qu'il y avait de mieux en prenant John chez elle. À l'époque, les mentalités étaient différentes au sujet de l'environnement familial et du fait de retirer les enfants à leur famille. Julia vivait avec un homme avec qui elle n'était pas mariée. C'est courant aujourd'hui, mais en 1950 c'était un scandale. Il ne faut donc pas juger Mimi trop sévèrement*

LES HOMMES DE LA FAMILLE

Deux hommes partagent la vie de ces deux femmes : Bobby Dykins, le concubin de Julia, et George Smith, le mari de Mimi. Bien que moins présents dans le film, ces deux personnages ont joué des rôles importants dans la vie du jeune John. L'interprète de Bobby, David Morrissey, la vedette de la trilogie policière RED RIDING et de plusieurs autres séries et téléfilms, explique que si John voyait Bobby comme une menace, c'était avant tout parce qu'il désapprouvait la relation de sa mère avec cet homme et pensait que cela pouvait leur faire du mal à tous les deux.

Ayant passé sa jeunesse à Liverpool, David Morrissey connaissait bien l'histoire et les décors du film : *«Quand vous grandissez à Liverpool, vous savez que vous marchez dans les rues de la ville où sont nés les Beatles. Je connaissais bien cette histoire et cela m'a beaucoup aidé. Je pense que dans la période qui est racontée dans le film, les premières années de John Lennon et la tragédie qui l'a frappé, on voit très bien comment s'est forgé le personnage que nous avons connu. C'est une période très intéressante, et le scénario était vraiment très bien écrit.»*

David Threlfall joue le mari de tante Mimi, George Smith, pour qui John avait énormément d'amour et d'affection. En plus de lui avoir donné le goût de la musique, George lui avait offert son premier harmonica. Quand il mourut soudainement d'une crise cardiaque, John fut dévasté.

Sam Taylor-Wood raconte : *«Ces deux personnages ont joué un rôle essentiel. La mort de l'un a été le début du parcours de John, et l'autre a été un obstacle entre lui et sa mère. Nous avons absolument besoin d'un acteur aussi bon que David Threlfall pour jouer oncle George parce que sa mort a été le point de départ de la recherche qui a mené le jeune John à sa mère. Oncle George était la chaleur et le cœur de la maison, nous avons donc besoin de ressentir son humour et son amour pour John, et la douleur de sa perte. Il y a aussi Bobby, la brute sexy et charismatique que David Morrissey a admirablement bien jouée. Il y a presque de la jalousie et de la rivalité entre lui et John : en un sens, ils étaient tous les deux en compétition pour l'amour de Julia.»*

parce qu'au final, c'est une femme qui a bon cœur. John a toujours aimé Mimi, et cela montre l'importance qu'elle a eue dans sa vie et quelle figure maternelle elle a été. Il ne l'appelait pas maman, mais c'est ce qu'elle a été pour lui. Il a eu deux mères qu'il a aimées autant l'une que l'autre, mais de façons différentes.»

Pour Sam Taylor-Wood et le producteur Kevin Loader, les rôles de Mimi et Julia étaient au centre de l'histoire. Kevin Loader explique : *«D'une certaine façon, ces deux femmes sont le cœur du film. Il était donc important de ne pas faire d'erreur. Avec Anne-Marie, nous avons toujours su que c'était son rôle et qu'elle était une actrice brillante. Cela a vraiment été un plaisir de travailler avec elle. Elle a donné à Julia une profondeur et une force que nous n'avions pas imaginées en lisant le scénario. Je crois que nous n'avons même pas auditionné d'autre personne. Quant à Kristin, nous avons été ravis de l'avoir dans le rôle de tante Mimi parce qu'une Anglaise de cette classe sociale et de cette époque était un personnage différent de ceux qu'elle avait joués avant, et je savais que c'était un rôle intéressant pour elle. Et puis jouer un rôle de parent en difficulté avec un adolescent était une chose qu'elle n'avait encore jamais faite. Elle a parfaitement compris le personnage et a su percevoir en lui des choses que nous n'avions pas vues, et qu'elle a intégrées dans son jeu. C'était formidable.»*



LES QUARRYMEN

Pour incarner les Quarrymen, le plus important aux yeux de Sam Taylor-Wood n'était pas de trouver des sosies, mais des acteurs capables d'incarner l'esprit des garçons et du groupe.

Paul McCartney est joué par un jeune acteur de 17 ans, Thomas Brodie Sangster (LOVE ACTUALLY, NANNY McPHEE, LA DERNIÈRE LÉGION, TRISTAN & YSEULT). Bien qu'il soit venu pour le rôle de John Lennon, Thomas Brodie Sangster se sentait plus proche du jeune Paul McCartney. Il se souvient : *«Je n'ai pas décroché le rôle de Lennon, mais ils m'ont rappelé pour passer une audition pour le rôle de Paul. J'ai lu quelques scènes avec Aaron Johnson, j'en ai joué certaines, et après ils m'ont dit que j'avais le rôle. Ce n'est qu'un peu plus tard que j'ai réalisé que j'allais devoir jouer une personne qui*

a commencé à se faire connaître à 15 ans et est devenu célèbre dans le monde entier. Avec ce genre de personnage vous êtes très limité, vous ne pouvez pas faire n'importe quoi. Vous ne pouvez pas vous contenter de parler avec l'accent de Liverpool, vous devez parler avec l'accent de Paul McCartney et bouger vos yeux, votre bouche et vos sourcils exactement comme lui. C'était une chose que je n'avais jamais faite et qui me faisait un peu peur, mais cela a vraiment été une expérience formidable.»

Le troisième futur Beatles du film est joué par Sam Bell, un jeune garçon dont c'est le premier film. Bien qu'il soit venu pour le rôle de Paul McCartney, il était très excité d'avoir été choisi pour jouer George Harrison : *«Il n'y a aucun film sur lui à cet âge-là,*

LIVERPOOL, ANNÉES 50

Pour éclairer NOWHERE BOY, Sam Taylor-Wood a engagé le célèbre directeur de la photographie Seamus McGarvey (LE SOLISTE, REVIENS-MOI, WORLD TRADE CENTER, THE HOURS, HIGH FIDELITY, BUTTERFLY KISS…), qui a travaillé avec elle sur plusieurs de ses œuvres d’art et son court métrage LOVE YOU MORE.

Seamus McGarvey : *«Cela fait maintenant douze ans que je travaille avec Sam et elle m’a toujours parlé de passer un jour au long métrage. Quand je travaillais au Botswana avec Anthony Minghella – dont elle était très proche – sur THE NO. 1 LADIES DETECTIVE AGENCY, nous en avons discuté lui et moi, mais il pensait qu’elle devait faire un court métrage avant de s’embarquer dans un projet de long, afin d’appréhender toute la mécanique dramatique et de faciliter le financement de ses futurs films. Nous avons donc fait LOVE YOU MORE. Cela a été une expérience formidable et je pense que son histoire était parfaitement adaptée à ce format. C’est un court métrage que j’aime beaucoup et qui nous a très vite conduit à faire NOWHERE BOY.»*

Sam Taylor-Wood raconte : *«C’est une chance d’avoir pu faire ce film avec Seamus parce qu’il devait en fait travailler sur un autre film.»*

En travaillant ensemble pendant plus d’une décennie, Seamus McGarvey et Sam Taylor-Wood ont développé une façon quasi télépathique de communiquer sur le plateau et dans la vie. Le directeur de la photographie raconte : *«Nous avons une façon de travailler vraiment très étrange. Sam aime que le plateau soit très silencieux, nous utilisons donc un minimum de mots, il nous suffit de nous regarder pour nous comprendre. Je sais ce qu’elle veut en termes d’image et d’éclairage et nous préparons tout à l’avance de façon à ce que quand elle voit quelque chose qui ne lui plaît pas pendant la mise en place, elle puisse me le dire rapidement.»*

Les deux cinéastes avaient une idée très claire du style qu’ils souhaitaient donner au film. Ils ne voulaient pas des images grisâtres et granuleuses des docudrames auxquelles on aurait pu s’attendre dans un film se déroulant dans le Liverpool d’après-guerre. Seamus McGarvey : *«Nous ne voulions pas faire un drame misérabiliste simplement parce que l’histoire se déroule dans le Liverpool d’après-guerre et pendant la crise*

je n’avais donc que quelques photos pour m’aider. Comme je le joue quand il avait 15 ans, je devais avoir l’air très jeune et parler avec une voix plus fluette. Je ne pensais plus qu’à lui, je passais mon temps à regarder tout ce qu’il a fait, des vidéos de lui, à étudier comment il jouait de la guitare… Cela a été fantastique, je suis entré dans le personnage très naturellement parce que c’est mon préféré dans les Beatles.»

Autre rôle clé du film, le meilleur ami de John Lennon, Pete Shotton, est joué par un autre nouveau venu, Josh Bolt. Étant né à Liverpool, Josh avait l’avantage d’avoir déjà l’accent et d’avoir eu une enfance bercée par l’histoire et la culture de John Lennon et des Beatles, mais ne disposait pas de beaucoup d’informations pour jouer Pete Shotton. Il explique : *«Je suis allé sur Internet pour en savoir plus sur Pete Shotton et j’ai appris qu’il avait écrit un livre. Cet ouvrage m’a permis de mieux cerner le personnage, mais j’ai aussi découvert qu’il était très secret et je n’ai pas réussi à parler avec lui. J’aimerais bien le rencontrer un jour. Je l’ai donc joué comme je l’imaginai, c’est-à-dire comme le bras droit de John. John était plus cool, Pete copiait tout ce qu’il faisait. Je pense que c’est comme cela qu’ils fonctionnaient tous les deux, ils avaient même leur propre langage. Ils étaient vraiment très proches. Même quand John est devenu une star, ils sont restés amis jusqu’à la fin.»*

Certains des garçons jouant les membres du groupe avaient déjà une expérience musicale, mais avaient besoin de travailler leur jeu d’acteur. Pour l’acteur Aaron Johnson par contre, le plus grand défi a été d’apprendre à chanter et à jouer de la guitare. Il raconte : *«J’ai commencé à travailler avec notre tuteur musical, Ben Parker, un mois avant que nous ne commencions à jouer en studio avec les garçons. À ce moment-là, ils se contentaient d’enregistrer les chansons des Quarrymen avec les instruments originaux, la tea-chess bass (contrebassine, instrument formé d’une caisse de thé et d’un manche à balai), le washboard (planche à laver), etc. Bien sûr, les autres étaient des musiciens, contrairement à moi, et je redoutais donc de devoir aller en studio. Mais Ben a été formidable, il a tout fait pour me mettre en confiance. Durant notre première session j’étais un peu nerveux à l’idée de devoir m’avancer devant les autres pour jouer de la guitare et chanter, mais je savais que c’était nécessaire et qu’à ce stade, nous étions à la moitié de notre préparation. Au final, cela s’est très bien passé, le fait d’être là et de jouer avec les autres a fait fondre mes appréhensions.»*

des années 50. Nous désirions que le film ait une certaine allure. John Lennon avait une énergie formidable ; ce jeune homme a atteint les sommets et nous devons le montrer comme un garçon sexy au look évocateur. Nous avons travaillé dans ce sens pour l’aspect général du film.»

Pour les producteurs et la réalisatrice, il était important de tourner le plus possible à Liverpool. Le producteur Kevin Loader raconte : *«La ville a beaucoup changé ces cinquante dernières années et le plus difficile a été de la filmer telle qu’elle était à la fin des années 50. Aujourd’hui c’est presque impossible parce qu’il y a des immeubles flambant neufs un peu partout, certains sont même encore en construction. Cela dit, les banlieues alentour comme celle de Woolton où John a grandi n’ont pratiquement pas changé et sont restées des quartiers plutôt verts et agréables. Nous avons donc filmé beaucoup de scènes de l’enfance de John à Allerton et Woolton.»*

Kevin Loader ajoute : *«Cette ville est devenue un lieu de pèlerinage pour tous les fans des Beatles, il était donc normal que notre film y fasse son propre pèlerinage.»*

Le style visuel du film est renforcé par les costumes de Julian Day (CONTROL) qui a voulu recréer l’ambiance, la joie et l’énergie des années 50 à Liverpool, plutôt que d’utiliser les mêmes vieux habits démodés et ternes que l’on trouve en général dans les films d’époque. Il explique : *«Après avoir lu le scénario, j’ai commencé à faire des recherches, d’abord sur les vêtements des années 50 et sur Lennon et les Quarrymen, puis sur Liverpool à cette époque. Je n’ai rien contre les couleurs ternes, mais c’est un film sur le rock’n’roll et le sex-appeal, une histoire dramatique et excitante, et je ne voulais pas qu’il soit triste et ennuyeux, ce qui est parfois le cas avec les films sur les années 50.»*

Julian Day avait aussi une idée très précise de la façon dont Mimi et Julia devaient être habillées pour souligner leurs différences : *«Nous avons beaucoup discuté avec Sam et Seamus et nous avons décidé que les couleurs de Mimi étaient le bleu, le vert, le marron et le gris. Mimi s’habille encore un peu comme dans les années 40 alors que*

Julia, avec toutes ses couleurs et ses teintes de rouge, est à cheval entre les années 50 et 60. Au début, John porte des vêtements qui semblent dater des années 40 mais dont les touches de bleu, de vert et de gris reflètent l’esprit des années 50. Sa mère va l’influencer sur le plan musical, mais aussi sur le plan vestimentaire, et après sa rencontre avec elle les tons et les couleurs de ses vêtements se mettent à changer.»

Pour le montage du film, Sam Taylor-Wood s’est tournée vers une autre protégée d’Anthony Minghella, Lisa Gunning, qui avait déjà signé pour elle le montage de LOVE YOU MORE : *«Sam est d’une générosité incroyable. Pendant le montage, elle vous laisse libre de faire ce que vous voulez tant que vous ne vous écarterez pas de sa vision du film. Elle est ouverte à toutes les suggestions. Je savais donc que je pouvais avancer, repousser les limites du film tout en restant fidèle à l’histoire, et lui montrer le résultat. Elle a confiance en moi parce que nous avons des goûts et une façon de traiter une histoire très similaires.»*



DEVANT LA CAMÉRA



AARON JOHNSON JOHN

Aaron Johnson a été nommé au British Independent Film Award du meilleur acteur pour son portrait de John Lennon jeune dans *NOWHERE BOY* et a remporté l'Empire Award du meilleur jeune acteur. Il a été nommé pour ce film et pour *DUMMY* au London Critics Circle Film Award du meilleur jeune acteur.

Né le 13 juin 1990 à High Wycombe, en Angleterre, Aaron Johnson a étudié à la Jackie Palmer Stage School. À 20 ans seulement, il a déjà une grande expérience d'acteur et compte plusieurs succès à son actif. Il était récemment le jeune héros de *KICK-ASS* de Matthew Vaughn, avec Christopher Mintz-Plasse, Mark Strong, Chloë Grace Moretz et Nicolas Cage, d'après le comic de Mark Millar. En 2009, il a joué dans *THE GREATEST* de Shana Feste, face à Pierce Brosnan et Susan Sarandon, présenté au Festival de Sundance.

L'année précédente, il était l'interprète du film indépendant britannique *DUMMY* de Matthew Thompson, avec Thomas Grant et Emma Catherwood. En 2008 également, il a joué le « dieu du sexe » adolescent dans la comédie *LE JOURNAL INTIME DE GEORGIA NICHOLSON* de Gurinder Chadha. En 2006, il a joué le personnage d'Edward Norton jeune dans le film de Neil Burger nommé à l'Oscar *L'ILLUSIONNISTE*, et a précédemment partagé l'affiche de *SHANGHAI KID 2* de David Dobkin avec Jackie Chan et Owen Wilson. Il a également joué dans *THE THIEF LORD* de Richard Claus avec Caroline Goodall et Jasper Harris.

Aaron Johnson a joué par ailleurs dans plusieurs séries anglaises très populaires dont « Feather Boy », « Family Business », « Nearly Famous » et « Talk To Me ». On le retrouvera dans *CHATROOM* de Hideo Nakata, avec Imogen Poots et Matthew Beard.



ANNE-MARIE DUFF **JULIA**

Anne-Marie Duff a été nommée au BAFTA Award de la meilleure actrice dans un second rôle – tout comme Kristin Scott Thomas – pour son interprétation dans NOWHERE BOY. Elle a également été nommée à l’Empire Award. Elle a remporté l’Evening Standard British Film Award de la meilleure actrice ainsi que le London Critics Circle Film Award et le British Independent Film Award de la meilleure actrice dans un second rôle.

Menant sa carrière au théâtre, à la télévision et au cinéma, elle a été acclamée pour son interprétation du rôle-titre de «Saint Joan» de Marianne Elliott au National Theatre en 2007, pour laquelle elle a été couronnée par un Evening Standard Theatre Award, un South Bank Award, un Critic Circle Award et a été nommée à l’Olivier Award. Elle a également été nommée au Ian Charleson Award pour le rôle de Cordelia dans «Le roi Lear» par Richard Eyre au National Theatre et à l’Olivier Award pour «Collected Stories» de Howard Davies dans le West End. Parmi ses autres prestations les plus remarquées au théâtre figurent «Days of Wine and Roses» de Peter Gill au Donmar Warehouse et «Guerre et paix». En 2005, elle a été nommée au BAFTA Award pour son mémorable rôle de Fiona dans «Shameless» sur Channel 4 – rôle qui lui avait déjà valu l’IFTA de la meilleure actrice l’année précédente. Deux ans plus tard, en 2007, elle a été à nouveau nommée au BAFTA Award de la meilleure actrice pour sa remarquable interprétation de la reine Elisabeth 1re dans «Elizabeth – The Virgin Queen». Parmi ses autres prestations à la télévision figurent «Charles II» de Joe Wright, «Doctor Zhivago» de Giacomo Campiotti et «Sinners» d’Aisling Walsh, qui lui a valu des Prix d’interprétation aux festivals de Monte Carlo et de Shanghai en 2002. En 2006, elle a joué dans «Born Equal» de Dominic Savage.

Elle a dernièrement tenu le rôle-titre de «Margot», un film écrit par Amanda Coe et réalisé par Otto Bathurst sur l’une des plus grandes danseuses de notre temps, Margot Fonteyn.

Côté cinéma, Anne-Marie Duff a tenu l’un de ses rôles les plus remarquables en 2003 dans THE MAGDALENE SISTERS de Peter Mullan, couronné Meilleur film au Festival de Venise et lauréat du Prix de la critique à celui de Toronto. On l’a vue par la suite dans CHRONIQUE D’UN SCANDALE de Richard Eyre, avec Judi Dench et Cate Blanchett, GARAGE de Leonard Abrahamson, FRENCH FILM de Jackie Oudney, avec Hugh Bonneville et Douglas Henshall, sacré Meilleur film au Festival de Monte Carlo, et IS ANYBODY THERE ? de John Crowley, avec Michael Caine et David Morrissey. Elle a joué plus récemment dans THE LAST STATION de Michael Hoffman.



KRISTIN SCOTT THOMAS **MIMI**

NOWHERE BOY a valu cette année à Kristin Scott Thomas une nomination au BAFTA Award de la meilleure actrice dans un second rôle, ainsi qu’au British Independent Film Award et au London Critics Circle Film Award.

Menant sa carrière aussi bien en Europe qu’aux États-Unis, Kristin Scott Thomas a campé une extraordinaire collection de personnages aussi bien au cinéma qu’à la télévision ou au théâtre. On la verra prochainement dans ELLE S’APPELAIT

SARAH de Gilles Paquet-Brenner, puis dans CONTRE TOI, écrit et réalisé par Lola Doillon, CRIME D’AMOUR d’Alain Corneau, et BEL AMI de Declan Donnellan et Nick Ormerod, d’après Guy de Maupassant.

Kristin Scott Thomas a été nommée au César de la meilleure actrice 2010 pour PARTIR, écrit et réalisé par Catherine Corsini, avec Sergi Lopez et Yvan Attal, dont la première nord-américaine a eu lieu lors du Festival de Toronto. En 2009 également, elle jouait dans la comédie de P.J. Hogan CONFESIONS D’UNE ACCRO DU SHOPPING, avec Isla Fisher.

L’année précédente, en 2009, elle avait déjà été nommée au César pour sa prestation dans IL Y A LONGTEMPS QUE JE T’AIME, écrit et réalisé par Philippe Claudel, pour lequel elle a aussi été citée au Golden Globe et au BAFTA Award et a obtenu l’European Film Award de la meilleure actrice. Elle a remporté le London Critics Circle Film Award de l’actrice britannique de l’année pour IL Y A LONGTEMPS QUE JE T’AIME tout en étant nommée à celui du meilleur second rôle pour UN MARIAGE DE RÊVE de Stephan Elliott, d’après la pièce de Sir Noel Coward, face à Jessica Biel, Ben Barnes et Colin Firth. Elle était par ailleurs l’interprète de DEUX SŒURS POUR UN ROI de Justin Chadwick, LARGO WINCH de Jérôme Salle, et de la comédie SEULS TWO d’Eric et Ramzy.

Kristin Scott Thomas a été nommée à l’Oscar et au Golden Globe de la meilleure actrice en 1997 pour son interprétation de Katharine Clifford dans le film oscarisé d’Anthony Minghella LE PATIENT ANGLAIS, avec Ralph Fiennes et Juliette Binoche. Elle a reçu le National Board of Review Award et a été aussi nommée au BAFTA Award et au Screen Actors Guild Award.

Elle a été également très remarquée dans deux films sortis en 1994, LUNES DE FIEL de Roman Polanski et QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT de Mike Newell. Pour ce dernier, l’un des plus grands succès de l’histoire du cinéma britannique, elle a obtenu deux des prix d’interprétation anglais les plus importants : l’Evening Standard Award et le British Academy of Film and Television Arts Award du meilleur second rôle. Son interprétation dans DES ANGES ET DES INSECTES de Philip Haas en 1995 lui a valu un autre Evening Standard Award, cette fois comme meilleure actrice.

Kristin Scott Thomas est née en 1960 en Grande-Bretagne et vit à Paris depuis l'âge de 19 ans. Formée à la Central School of Speech and Drama et à l'École Nationale des Arts et Techniques du Théâtre de Paris, elle débute au cinéma face à Prince dans UNDER THE CHERRY MOON. Elle tourne plusieurs films français avec des réalisateurs comme Jean-Pierre Mocky pour AGENT TROUBLE ou Pierre Jolivet pour FORCE MAJEURE, tout en jouant au théâtre des pièces de Marguerite Duras ou Roland Dubillard, et obtient des prix au Festival Europacinema et au Festival de Cabourg.

En 1988, elle est choisie pour tenir le rôle principal de l'adaptation par Charles Sturridge de UNE POIGNÉE DE CENDRES d'après Evelyn Waugh, et obtient l'Evening Standard Award du meilleur jeune espoir. Elle poursuit ensuite sa carrière parallèlement en France et en Grande-Bretagne, avec des films comme LE BAL DU GOUVERNEUR de Marie-France Pisier, AUX YEUX DU MONDE d'Eric Rochant, et RICHARD III de Richard Loncraine, avec Ian McKellen. Elle est également l'une des vedettes de MISSION : IMPOSSIBLE de Brian De Palma aux côtés de Tom Cruise.

En 1998, elle incarne Annie Maclean dans le film de et avec Robert Redford, L'HOMME QUI MURMURAIT À L'OREILLE DES CHEVAUX et tourne AMOUR, VENGEANCE ET TRAHISON de Malcolm Mowbray, puis est la partenaire de Harrison Ford dans L'OMBRE D'UN SOUPÇON de Sydney Pollack. Elle joue ensuite dans IL SUFFIT D'UNE NUIT de Philip Haas, LA MAISON SUR L'OCEAN d'Irwin Winkler, GOSFORD PARK de Robert Altman, Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d'ensemble 2002, et PETITES COUPURES de Pascal Bonitzer.

On l'a vue par la suite dans ARSENE LUPIN de Jean-Paul Salomé, MAN TO MAN de Régis Wargnier, LA DOUBLURE de Francis Veber. Elle était plus récemment à l'affiche de SECRETS DE FAMILLE de Niall Johnson, avec Rowan Atkinson, NE LE DIS A PERSONNE de Guillaume Canet, CHROMOPHOBIA de Martha Fiennes et THE WALKER de Paul Schrader.

Elle a prêté en 2007 sa voix au personnage de Stelmaria dans À LA CROISEE DES MONDES : LA BOUSSOLE D'OR de Chris Weitz, avec Nicole Kidman, Dakota Blue Richards, Sam Elliott, Eva Green et Daniel Craig.



Côté télévision, elle a interprété la minisérie britannique «Body and Soul», pour laquelle elle a été couronnée au Festival de Chicago, «La Belle Époque» de Gavin Millar, sur un scénario de François Truffaut, la minisérie épique de Charles Sturridge «Les Voyages de Gulliver» et l'adaptation par Jack Gold de «The Tenth Man». Elle a joué aussi dans «Weep No More, My Lady» et «The Secret Life of Ian Fleming».

Kristin Scott Thomas conserve des liens solides avec le théâtre. Elle a fait ses débuts à Broadway dans «La Mouette», et a remporté le Laurence Olivier Award de la meilleure comédienne lors des représentations de la pièce au Royal Court Theatre à Londres en 2008. Elle s'est produite dans des reprises très applaudies comme «Comme tu me veux» de Pirandello ou «Les Trois Sœurs» de Tchekhov au Playhouse Theatre à Londres, qui lui a valu une nomination au Laurence Olivier Award.

Elle a été décorée de la Légion d'honneur en 2005 et a été faite Officier dans l'Ordre de l'Empire britannique en 2003.

DAVID MORRISSEY BOBBY

David Morrissey est l'un des acteurs britanniques les plus éclectiques de sa génération. Il a fait ses débuts d'acteur à l'Everyman's Youth Theatre de Liverpool, où il est né. Il a tenu son premier rôle à la télévision à 16 ans dans la série «One Summer». Après ses études à la Royal Academy of Dramatic Arts, il est entré à la Royal Shakespeare Company durant deux ans, puis au National Theatre. Il a également joué au Cheek By Jowl et au Manchester Royal Exchange. Il a interprété au Donmar Warehouse «Trois jours de pluie» dans une mise en scène de Robin Lefevre.

Il débute au cinéma en 1988 avec un petit rôle dans DROWNING BY NUMBERS de Peter Greenaway, puis joue dans ROBIN DES BOIS de John Irvin, WATERLAND de

Stephen Gyllenhaal, et BEING HUMAN de Bill Forsyth.

En 1998, il est remarqué pour sa prestation dans HILARY AND JACKIE d'Anand Tucker. Il tourne ensuite THE SUICIDE CLUB de Rachel Samuels, avec Jonathan Pryce, BORN ROMANTIC de David Kane, SOME VOICES de Simon Cellan Jones.

En 2001, il retrouve John Madden – sous la direction de qui il avait tenu ses premiers rôles à la télévision dans «The Widowmaker» et «Thésée et le Minotaure», un épisode de la série de Jim Henson «Les légendes grecques» – pour CAPITAINE CORELLI. Il y incarne Weber, l'officier supérieur allemand chargé de superviser l'occupation de l'île grecque de Céphalonie, aux côtés de Nicolas Cage, Penélope Cruz, John Hurt et Christian Bale.

En 2005, il joue aux côtés de Jennifer Aniston, Clive Owen et Vincent Cassel dans le thriller DERAPAGE de Mikael Håfström, et est aussi l'interprète de STONED de Stephen Woolley, d'après la vie du légendaire guitariste des Rolling Stones, Brian Jones. Il partage la vedette de BASIC INSTINCT 2 de Michael Caton-Jones avec Sharon Stone, puis joue dans LES CHÂTIMENTS de Stephen Hopkins, et LE DRAGON DES MERS – LA DERNIERE LÉGENDE de Jay Russell.

On l'a retrouvé dans DEUX SŒURS POUR UN ROI de Justin Chadwick, d'après le best-seller de Philippa Gregory, avec Natalie Portman, Scarlett Johansson et Eric Bana, et dernièrement dans la trilogie RED RIDING, réalisée par Julian Jarrold, James Marsh et Anand Tucker, et dans IS ANYBODY THERE? de John Crowley, avec Anne-Marie Duff.

Il s'est illustré dans plusieurs productions télévisées dont, en 2003, celle de la BBC «State of Play : Jeux de pouvoir», minisérie politique en six épisodes pour laquelle il a été nommé au BAFTA Award. Son portrait du Chancelier de l'Echiquier Gordon Brown dans «The Deal» de Stephen Frears lui a valu la même année un Royal Television Society Award. Parmi les autres nombreuses productions de la BBC dont il a été l'interprète figurent «Pure Wickedness», «Our Mutual Friend», d'après Dickens, et «Clocking Off». «Holding On» lui a valu une nomination au RTS Award. En 2006, il a tenu la vedette de «Viva Blackpool», une émission de 90 minutes pour BBC1 également diffusée aux USA via BBC America, qui a été nommée au Golden Globe et lui a valu l'Arena Award du meilleur acteur de télévision.

Il a tourné une adaptation de «Raison et sentiments» de Jane Austen dans laquelle il tient le rôle du colonel Brandon, et dernièrement le téléfilm «Harcèlement».

David Morrissey a réalisé deux courts métrages, «A Secret Audience» et «Bring Me Your Love», d'après une nouvelle de Charles Bukowski, et deux téléfilms, «Sweet Revenge» et «Passerby». En 2009, il a réalisé son premier long, DON'T WORRY ABOUT ME.

Parallèlement à sa carrière d'acteur, David Morrissey a créé sa propre société de production, Tubedale Films, à travers laquelle il a coproduit le film de Patrice Leconte L'HOMME DU TRAIN, interprété par Johnny Hallyday et Jean Rochefort.

DAVID THRELFALL ONCLE GEORGE

Probablement plus connu pour le rôle de Frank Gallagher dans la série de comédie de Channel 4 «Shameless», David Threlfall est l'un des plus populaires acteurs britanniques actuels. Il a obtenu de nombreuses récompenses pour ce rôle, dont le Best Comedy Performance et le RTS Award du meilleur acteur en 2006.

Parmi ses autres rôles à la télévision figurent celui de Keith Moran dans «MI-5» pour la BBC, et celui de Smike dans «The Life and Adventures of Nicholas Nickleby» en 1983, pour lequel il a été nommé à l'Emmy du meilleur second rôle. Il avait joué ce rôle pour la première fois à la RSC dans la production par Trevor Nunn de cette pièce, et avait été nommé au Tony Award du meilleur comédien 1982.

Côté théâtre, il a joué Bolingbroke dans «Richard II» et Orgon dans «Tartuffe», toutes deux au National Theatre. Sa prestation dans «Someone who'll Watch Over Me» à l'Ambassadors Theatre en 2006 lui a valu une nomination à l'Olivier Award du meilleur comédien.

Au cinéma, il a joué dans LA MAISON RUSSIE de Fred Schepisi, MASTER AND COMMANDER : DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE de Peter Weir, HOT FUZZ d'Edgar Wright et ELIZABETH : L'ÂGE D'OR de Shekhar Kapur.

THOMAS BRODIE SANGSTER PAUL

Thomas Brodie Sangster est né à Londres en 1990. Il a participé à diverses émissions de télévision, dont «Doctor Who» et «Hitler : la naissance du mal», téléfilm dans lequel il jouait Hitler à 10 ans. Le rôle qui l'a révélé a été celui de Sam, le jeune garçon amoureux de LOVE ACTUALLY de Richard Curtis, auprès de Liam Neeson. Il a joué par la suite dans NANNY McPHEE de Kirk Jones, TRISTAN & YSEULT de Kevin Reynolds, LA DERNIÈRE LÉGION de Doug Lefler et le téléfilm «Pinocchio, un cœur de bois». Plus récemment, on a pu le voir dans BRIGHT STAR de Jane Campion.

JOSH BOLT PETE

Josh Bolt a entamé sa carrière à l'âge de 13 ans quand il a participé par hasard à une audition pour «Beaucoup de bruit pour rien» au Liverpool Playhouse. Il tient ici son deuxième rôle au cinéma après THE BE ALL AND END ALL de Bruce Webb, avec Liza Tarbuck, qui a été présenté aux festivals de Chicago, Toronto, Séville et Rome.

SAM BELL GEORGE

Né en 1991 à Crewe, Sam Bell vit à Winsford, dans le Cheshire. Il a joué dans plusieurs pièces à l'école, mais NOWHERE BOY est son premier film. Musicien de talent, il a commencé à jouer dans un groupe à l'âge de 12 ans, sur un répertoire comptant entre autres les Beatles et les Kinks. Son groupe actuel s'appelle «The Targets», et Sam Bell se destine à une double carrière dans la musique et la comédie.

OPHELIA LOVIBOND MARIE

Avant le cinéma, c'est sur le petit écran qu'Ophelia Lovibond a débuté, dès l'âge de 12 ans dans «The Wilsons», après quoi elle a joué Alice Langdon dans «Loving You», puis a tenu le rôle régulier de Rachel Barton dans la série «Single» et celui de Jade dans «Holby City». Elle a par la suite joué dans «Nathan Barley», «Messiah 5, le ravissement», «Lewis» et a été Daisy, personnage régulier de la série «FM». En 2005, elle incarnait pour son premier rôle au cinéma Bet dans le film de Roman Polanski OLIVER TWIST. Elle a joué ensuite dans POPCORN de Darren Fisher et SHADOWS IN THE SUN de David Rocksavage. On la retrouvera dans LONDON BOULEVARD de William Monahan, 4.3.2.1. de Noel Clarke et Mark Davis et CHATROOM de Hideo Nakata, avec Aaron Johnson.





DERRIÈRE LA CAMÉRA



SAM TAYLOR-WOOD **REALISATRICE**

Sam Taylor-Wood est née à Londres en 1967. Diplômée du Goldsmiths College, elle a fait partie du mouvement des Young British Artists du début des années 90, comme plusieurs autres diplômés de cette université. Elle a participé à

plusieurs expositions dans le monde, communes ou en tant qu'unique artiste. Elle a été nommée au Turner Prize en 1998 et a obtenu le Prix de la jeune artiste la plus prometteuse de la Biennale de Venise 1997. Ses œuvres ont été exposées au Kunsthalle à Zurich et au Louisiana Museum of Modern Art de Humlebaek en 1997, au Hirshhorn Museum and Sculpture Garden de Washington en 1999, au Museo Naciola Centro de Arte Reina Sofia de Madrid en 2000, à la Hayward Gallery à Londres en 2002, au Musée d'Etat Russe de Saint Pétersbourg et au MCA de Moscou en 2004, au BALTIC de Gateshead et au MCA de Sydney en 2006, au MoCA de Cleveland et au Contemporary Art Museum de Houston en 2007.

En 2008, Sam Taylor-Wood a réalisé son premier court métrage narratif, LOVE YOU MORE, écrit par Patrick Marber et produit par Anthony Minghella, qui a été présenté en compétition officielle à Cannes pour la Palme d'or du court métrage et a été nommé au BAFTA Award en 2009.

NOWHERE BOY est son premier long métrage. Le film a été nommé à quatre BAFTA Awards – deux fois à celui de la meilleure actrice dans un second rôle pour Anne-Marie Duff et Kristin Scott Thomas, et à ceux du meilleur film britannique et du meilleur premier film pour Sam Taylor-Wood. Il a été nommé à cinq British Independent Film Awards dont celui du meilleur film indépendant britannique, Anne-Marie Duff obtenant celui de la meilleure actrice dans un second rôle. Sam Taylor-Wood a quant à elle reçu le Douglas Hickox Award. NOWHERE BOY a aussi été nommé à trois Empire Awards, dont celui du meilleur film, et a valu celui du meilleur jeune acteur à Aaron Johnson. Il a été cité à cinq London Critics Circle Film Awards dont deux pour Sam Taylor-Wood en tant que meilleure réalisatrice et révélation de l'année, Anne-Marie Duff ayant obtenu celui de la meilleure actrice dans un second rôle.

MATT GREENHALG **SCÉNARISTE**

C'est dans sa ville natale, Manchester, que Matt Greenhalg a entamé sa carrière d'auteur, écrivant pour des magazines et des journaux avant de s'orienter vers l'écriture de scénarios. Il a d'abord travaillé pour la télévision, notamment sur «Cold Feet : Amours et petits bonheurs» et «Clocking Off», pour laquelle il a été nommé au BAFTA Award du meilleur jeune scénariste.

Son premier scénario de long métrage a été celui de CONTROL, sur la vie de Ian Curtis, chanteur du groupe de post-punk Joy Division, dans lequel Anton Corbijn dirigeait Sam Riley et Samantha Morton. Le film était produit par Orian Williams. Son scénario lui a valu le prestigieux Carl Foreman Award de la British Academy of Film and Television Arts. Il a fait l'ouverture de la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes 2007. Matt Greenlagh a par la suite reçu le Silver Hugo du meilleur scénario au Festival de Chicago 2007 et a été nommé au BIFA du meilleur scénario.

Matt Greenhalg a fait ses débuts de réalisateur avec le court métrage ACID BURN, dont il est aussi scénariste, interprété par Agyness Deyn et Matthew Beard.

SEAMUS MCGARVEY **DIRECTEUR DE** **LA PHOTOGRAPHIE**

Seamus McGarvey a éclairé dernièrement le film de Joe Wright LE SOLISTE, interprété par Jamie Foxx, Robert Downey Jr. et Catherine Keener. Ce film marquait sa seconde collaboration avec Joe Wright après REVIENS-MOI, lauréat du Golden Globe du meilleur film et pour lequel il a été nommé à l'Oscar de la meilleure photo en 2008.

Né le 29 juin 1967 à Armagh, en Irlande du Nord, Seamus McGarvey a débuté comme photographe de plateau avant de faire des études de cinéma à Londres, à l'université de Westminster. Après l'obtention de son diplôme en 1988, il a commencé à éclairer des courts métrages et des documentaires comme SKIN, qui lui a valu un Royal Television Society Award de la meilleure photo. Il a filmé et éclairé plus d'une centaine de clips pour des artistes comme Coldplay, Paul McCartney, Dusty Springfield, les Rolling Stones, U2 et Robbie Williams.

À la fin des années 90, il a entamé une collaboration suivie avec Sam Taylor-Wood, mettant en lumière un grand nombre de ses installations, de ses photos et de ses films, dont «Atlantic», nommé au Turner Prize. En 1998, la British Society of Cinematographers l'a invité à la rejoindre comme membre. En 2004, il a reçu la prestigieuse Lumière Medal de la Royal Photographic Society pour sa contribution au cinéma.

Seamus McGarvey a été directeur de la photo de films comme BUTTERFLY KISS de Michael Winterbottom, L'INVITÉE DE L'HIVER d'Alan Rickman, THE WAR ZONE de Tim Roth, I COULD READ THE SKY de Nicola Bruce, UNE CARTE DU MONDE de Scott Elliott, HIGH FIDELITY de Stephen Frears, ENIGMA de Michael Apted, et le téléfilm «Mon combat» de Mike Nichols. Il a été plébiscité pour son travail sur THE HOURS de Stephen Daldry, avec Nicole Kidman, Meryl Streep et Julianne Moore, et a obtenu le London Evening Standard Award.

Il a ensuite signé la photo de THE ACTORS de Conor McPherson, POLLY ET MOI de John Hamburg, SAHARA de Breck Eisner, avec Matthew McConaughey, Steve Zahn, Penélope Cruz et Lambert Wilson. Il a été nommé à l'Irish Film and Television Award pour son travail sur WORLD TRADE CENTER d'Oliver Stone, puis a éclairé LE PETIT MONDE DE CHARLOTTE de Gary Winick et THE NO. 1 LADIES DETECTIVE AGENCY d'Anthony Minghella.

DOUGLAS RAE **PRODUCTEUR**

Douglas Rae a commencé par être journaliste stagiaire au Scottish Daily Express à Edimbourg. A 17 ans, il devient le plus jeune rédacteur du pays et travaille au Kirriemuir Herald, à Angus.

Après deux années au Scottish Daily Mail, il entre à la Scottish Television comme présentateur et journaliste. Il présente la très populaire émission pour enfants «Magpie» pendant cinq ans pour Thames Television et assure chaque année pour la Scottish Television la couverture du Festival d'Edimbourg et du Film Festival. Après avoir suivi des cours à la National Film School, il devient producteur et réalisateur. En 1988, il crée Ecosse Films pour produire des documentaires et des programmes artistiques. Il produit et réalise «The Great Moghuls», et «Harry Enfield's Guide to Opera» pour la télévision. Sa production de l'opéra de Ralph Steadman «Plague and the Moonflower» remporte l'Indie Award du meilleur programme artistique 1994. En tant que réalisateur, il a obtenu le BAFTA Scotland Award du meilleur programme dramatique pour la mise en scène de «The Bigger Picture», avec Billy Connolly.

En 1997, il est pour la première fois producteur exécutif d'un long métrage avec LA DAME DE WINDSOR de John Madden. Le film obtient 12 prix internationaux majeurs, est nommé à deux Oscars, cinq BAFTA Awards dont celui du meilleur film, et en reçoit deux, dont celui de la meilleure actrice pour Judi Dench. Il est aussi nommé au BAFTA écossais du meilleur film et reçoit celui de la meilleure actrice. En 2002, Douglas Rae produit CHARLOTTE GRAY de Gillian Armstrong, avec Cate Blanchett, et en 2006, il produit le premier thriller de la société Ecosse, WILDERNESS, de Michael J. Bassett.

En 2007, il a produit JANE de Julian Jarrold, sur la vie de Jane Austen à 20 ans et sa liaison avec un jeune avocat irlandais. Le film était interprété par Anne Hathaway, James McAvoy, Maggie Smith et Julie Walters. La même année, il a produit aussi LE DRAGON DES MERS – LA DERNIÈRE LÉGENDE de Jay Russell, avec Ben Chaplin, David Morrissey et Emily Watson.

BRIDESHEAD REVISITED de Julian Jarrold est sorti en 2008. Adapté du roman d'Evelyn Waugh par Andrew Davies et Jeremy Brock, réalisé par Julian Jarrold, le film était interprété par Ben Whishaw et Matthew Goode.

Douglas Rae a produit depuis PELICAN BLOOD de Karl Golden, d'après le roman de Cris Freddi, avec Harry Treadaway et Emma Booth, et BLACK DEATH, un thriller médiéval de Christopher Smith avec Sean Bean et Eddie Redmayne. Pour la télévision, Douglas Rae a été le producteur exécutif de deux séries de «The Ambassador», avec Pauline Collins, deux de «An Unsuitable Job for a Woman», d'après PD James, et de sept séries de «Monarch of the Glen». Il a par ailleurs travaillé sur la série dramatique «McCready & Daughter», et sur les téléfilms «Amnesia» et «Like Father, Like Son». En 2005, il a été producteur exécutif d'une adaptation du roman de Thomas Hardy, «Under the Greenwood Tree», avec Keeley Hawes et Ben Miles.

Il a été producteur exécutif de «Kitchen», une série en deux parties avec Eddie Izzard, «Cape Wrath», avec David Morrissey, «Mistresses» et dernièrement, de la série «Raw». Douglas Rae est aussi le producteur de «My Boy Jack», avec Daniel Radcliffe et Kim Cattrall, l'histoire de l'auteur anglais Rudyard Kipling et de son fils pendant la Première Guerre mondiale.

Douglas Rae a été désigné Cinéaste écossais de l'année par Scottish Screen en 1997. Il a remporté le Scottish Icon Award de l'Innovation en 2004 et a reçu le Silver Thistle Award pour son exceptionnelle contribution au patrimoine culturel écossais en 2005. Il a fait partie du comité cinéma de la BAFTA de 2007 à 2009 et siège actuellement au conseil d'administration des Maggie's Cancer Caring Centres.

ROBERT BERNSTEIN **PRODUCTEUR**

Robert Bernstein est entré chez Ecosse Films en 1994 pour développer le secteur dramatique télévisé. Il est devenu par la suite directeur et associé. Il a été producteur exécutif de nombreuses émissions en primetime dont la série «Monarch of the Glen», très gros succès, ainsi que «McCready & Daughter», «Amnesia», un thriller en deux parties avec John Hannah, «Under the Greenwood Tree» d'après le roman de Thomas Hardy, avec Keeley Hawes, et «My Boy Jack», sur l'auteur Rudyard Kipling et son fils Jack pendant la Première Guerre mondiale, avec Daniel Radcliffe et Kim Cattrall.

Il a développé le scénario de LA DAME DE WINDSOR de John Madden, sorti en 1997 et interprété par Dame Judi Dench et Billy Connolly, qui a obtenu deux citations aux Oscars et 12 prix internationaux majeurs. Par la suite, il a assuré la production exécutive de CHARLOTTE GRAY de Gillian Armstrong, avec Cate Blanchett, qui raconte l'histoire d'une romance en France durant la Seconde Guerre mondiale. Ensuite, il a produit le premier thriller sous la bannière Ecosse, WILDERNESS, réalisé par Michael J. Bassett, puis JANE, sur la vie de Jane Austen à 20 ans et sa liaison avec un jeune avocat irlandais, un film interprété par Anne Hathaway, James McAvoy, Maggie Smith et Julie Walters, et réalisé par Julian Jarrold. A suivi LE DRAGON DES MERS – LA DERNIÈRE LÉGENDE de Jay Russell, avec Ben Chaplin, David Morrissey et Emily Watson.

BRIDESHEAD REVISITED, sorti en 2008, était également réalisé par Julian Jarrold et adapté du roman d'Evelyn Waugh par Andrew Davies et Jeremy Brock, avec pour interprètes Emma Thompson, Michael Gambon, Matthew Goode et Ben Wishaw.

Robert Bernstein a produit depuis PELICAN BLOOD de Karl Golden, d'après le roman de Cris Freddi, avec Harry Treadaway et Emma Booth, et BLACK DEATH, un thriller médiéval de Christopher Smith avec Sean Bean et Eddie Redmayne.

KEVIN LOADER **PRODUCTEUR**

Kevin Loader est l'un des producteurs les plus réputés du Royaume-Uni. Sa plus récente production est IN THE LOOP, une comédie politique d'Armando Iannucci interprétée par James Gandolfini, Tom Hollander, Peter Capaldi et Gina McKee. Il est l'associé du réalisateur Roger Michell au sein de leur société Free Range Films, sous la bannière de laquelle ils ont produit les films réalisés par Michell VENUS, sur un scénario de Hanif Kureishi, pour lequel Peter O'Toole a été nommé à l'Oscar et au Golden Globe du meilleur acteur, DÉLIRE D'AMOUR, avec Daniel Craig et Samantha Morton, et THE MOTHER, lui aussi sur un scénario de Hanif Kureishi et interprété par Daniel Craig, qui a obtenu le Label Europa Cinemas au Festival de Cannes 2004.

Kevin Loader a produit depuis CRIMES A OXFORD d'Alex de la Iglesia, BRIDESHEAD REVISITED de Julian Jarrold (aussi avec Ecosse) et WILD GENERATION de Nicholas Hytner, écrit par Alan Bennett d'après sa pièce «History Boys». Avant cela, Kevin Loader a produit en 2001 CAPITAINE CORELLI, avec Nicolas Cage et Penélope Cruz, et en 2003 TO KILL A KING, une reconstitution historique sur la révolution anglaise du XVII^e siècle réalisée par Mike Barker.

Kevin Loader a entamé sa carrière à la BBC en 1982, produisant et réalisant des documentaires, des émissions sur l'art, et des dramatiques télévisées. Parmi ses productions pour la BBC figurent les miniséries «Clarissa», «The Buddha of Suburbia» et «Holding On». Il a aussi travaillé chez Sony Pictures Entertainment et pour Canal + comme directeur de leur société de production commune à Londres, The Bridge. Il est président du Cheltenham Screenwriters Festival.

Parmi ses projets figurent une autre collaboration Roger Michell/Hanif Kureishi, WEEKEND, et des films écrits par Peter Berry, Richard Nelson et Emily Young.



FICHE ARTISTIQUE

Par ordre d'apparition à l'écran

John	AARON JOHNSON	Le garçon au couteau	BEN SMITH
Mimi	KRISTIN SCOTT THOMAS	Fishwick	ANDREW BUCHAN
Oncle George	DAVID THRELFALL	Postier	BAILLIE WALSH
Pete	JOSH BOLT	L'homme au magasin de guitares	SIMON LOWE
Marie	OPHELIA LOVIBOND	Len	FRAZER BIRD
L'amie de Marie	KERRIE HAYES	Rod	JAMES JACK BENTHAM
La maîtresse	ANGELA WALSH	Eric	JACK McELHONE
Pobjoy	PAUL RITTER	Nigel	DANIEL ROSS
Le révérend	RICHARD SYMS	Colin	SAM WILMOTT
Julia	ANNE-MARIE DUFF	Ivan	JOHN COLLINS
Stan	JAMES JOHNSON	Paul	THOMAS BRODIE SANGSTER
John enfant	ALEX AMBROSE	George	SAM BELL
Julia (8 ans)	ANGELICA JOPLING	Alf	COLIN TIERNEY
Jackie (6 ans)	ABBY GREENHALGH	Le videur Cavern	NIGEL TRAVIS
Bobby	DAVID MORRISSEY	La serveuse	LIZZIE HOPLEY
Le professeur	RICHARD TATE	Percy Phillips	DAN ARMOUR
Le Cunard Yank	CHRISTOPHER COGHILL		

FICHE TECHNIQUE

	Directrice de production	JENNIFER WYNNE	Postproduction chez LipSync Post	
	1 ^{er} assistant réalisateur	ALEXANDER OAKLEY	Productrice senior	LISA JORDAN
	Supervision du script	SUSANNA LENTON	Intermédiaire numérique chez LipSync Post	
	Régie	JASON WHEELER	Mixage son chez LipSync Post	
	Directeur artistique	CHRIS WEBB	Mixage additionnel	JAMES HARRISON
	Coiffeur	CHARMIAN ADAMS	Montage son chez Soundelux London	
	Ingénieurs du son	PAUL MOONEY		
	Superviseur de postproduction	MARTIN TREVIS, C.A.S.	Effets visuels par LipSync Post	
	Superviseur montage son	JOHN MIDGLEY	Superviseur effets visuels	ANGELA ROSE
	Ingénieur du son réenregistrement	LOUISE SEYMOUR	Productrice effets visuels	SAMANTHA TRACEY
	Coordinatrice de production	SIMON CHASE	Directeur musical	JOHN GOSLING
	Comptable de production	PAUL COTTERELL	Producteurs musique	EMRE RAMAZANOGLU BEN PARKER
	Chorégraphies	MONA BENJAMIN	MUSICIENS (THE NOWHERE BOYS)	
	Recherches	JOHN MILES	Chant & Guitare	AARON JOHNSON
	Cadreur / Steadicam	LES CHILD	Washboard	SAM BELL
	Chef électricien	ROSALIE CAREW	Piano & Chant	WILL FRY
	Chef accessoiriste	PETER ROBERTSON	Batterie	SAM SWALLOW
	Storyboard	LEE WALTERS	Guitare	EMRE RAMAZANOGLU
	Responsables construction	BARB HERMAN-SKELDING	Guitare, Banjo & Chant	STEPHEN HODD
	Superviseur construction	COLIN MUTCH	Piano	BEN PARKER
	Coordinateur des cascades	JONNY MEAKIN	Tea Chest Bass & Guitare	NAT WOODCOCK
		STUART WATSON	Guitare & Banjo	JIMMY SIMS
		ROB BROWN		PATRICK MURDOCH
		DOMINIC PIKE	Enregistré chez	ASSAULT AND BATTERY
		TONY O'HARA		
		LEIGH THURBON	Enregistré chez	ABBEY ROAD STUDIOS
		ANDY BENNETT	Orchestration et direction d'orchestre	NICK INGHAM
Réalisatrice	SAM TAYLOR-WOOD			
Scénariste	MATT GREENHALGH			
Producteurs	ROBERT BERNSTEIN			
	DOUGLAS RAE			
	KEVIN LOADER			
Producteurs exécutifs	MARK WOOLLEY			
	TESSA ROSS			
	CHRISTOPHER MOLL			
	JON DIAMOND			
	TIM HASLAM			
Coprodacteur	PAUL RITCHIE			
Coproduteurs	MATT DELARGY			
	JAMES SAYNOR			
Coproduteurs exécutifs	HARVEY WEINSTEIN			
	BOB WEINSTEIN			
	SEAMUS McGARVEY, ASC, BSC			
Directeur de la photographie	LISA GUNNING			
Chef monteuse	ALICE NORMINGTON			
Chef décoratrice	JULIAN DAY			
Chef costumier	JEREMY WOODHEAD			
Maquillages et coiffures	WILL GREGORY			
Musique originale	ALISON GOLDFRAP			
Superviseur de la musique	IAN NEIL			
Distribution des rôles	NINA GOLD			

MUSIQUES

WILD ONE

(John Greenan/Johnny O'Keefe/ Dave Owens)
Editions ©1958 MPL Communications Inc.
Melody Lane Publications, Inc.
Interprétée par Jerry Lee Lewis
Sous licence Licensemusic.com ApS
Avec l'accord de Sun Entertainment Corporation

MR. SANDMAN

(Pat Ballard)
Editions © Edwin H. Morris Co. Inc. (ASCAP)
Droits gérés par Warner Chappell Music Publishing Limited
Interprétée par Dickie Valentine
License avec l'accord de Decca Music Group Ltd
Sous licence Universal Music Operations Ltd

SHAKE RATTLE & ROLL

(Charles Calhoun)
Editions UniChappell Music Inc. (BMI) et Mijac Music (BMI)
Droits gérés par UniChappell Music Inc.
Sub-Editions Campbell Connelly & Co Ltd sur les territoires du Commonwealth britannique, de l'Irlande & et d'Afrique du Sud sauf Australasie, Canada
Interprétée par Elvis Presley
(P) 1956 Sony Music Entertainment Inc.
Licence avec l'accord de Sony Music Entertainment UK Limited

I PUT A SPELL ON YOU

(Jay Hawkins)
Editions EMI Music Publishing Limited/
EMI United Partnership Limited
Interprétée par Screamin' Jay Hawkins
(P) 1956 Sony Music Entertainment Inc.
License avec l'accord de Sony Music Entertainment UK Limited

MAGGIE MAY

(Wally Whyton)
Editions Tro Essex Music Ltd
Interprétée par Anne-Marie Duff

ROCKIN' DADDY

(Therman B Fisher)
Avec l'accord de Carlin Music Corp
Interprétée par Eddie Bond & The Stompers
Sous licence Licensemusic.com ApS
Avec l'accord de Sun Entertainment Corporation

TWENTY FLIGHT ROCK

(Edward Cochran/ Ned Fairchild)
Editions Campbell Connelly & Co Limited
Interprétée par Sam Bell & Patrick Murdoch

THAT'S ALL RIGHT

(Arthur Crudup)
Avec l'accord de Carlin Music Corp
Interprétée par The Nowhere Boys

IF I KNEW YOU WERE COMIN' I'D'VE BAKED A CAKE

(Al Hoffman/Bob Merrill/Clem Watts)
Editions EMI Music Publishing Limited
Al Hoffman Songs, Inc./Golden Bell Songs
License avec l'accord de Decca Music Group Ltd
Sous licence Universal Music Operations Ltd

ROCKET 88

(Jackie Brenston)
Editions © Hill & Range Songs Inc.
Avec l'autorisation de Carlin Music Corp
Interprétée par Jackie Brenston & His Delta Cats
Avec l'accord de MCA Records Inc.
Sous licence Universal Music Operations Ltd

HARD HEADED WOMAN

(Claude De Metrius)
Editions © Gladys Music
Avec l'autorisation de Carlin Music Corp
Interprétée par Wanda Jackson
License avec l'accord de EMI Records Ltd

(LET ME BE YOUR) TEDDY BEAR

(Bernie Lowe/Karl Mann)
Editions © Carlin Music Corp
Interprétée par Aaron Johnson

THAT'LL BE THE DAY

(Jerry Allison/Buddy Holly/Norman Petty)
Editions ©1957 MPL Communications Inc.
Melody Lane Publications, Inc.
Interprétée par Aaron Johnson

MAGGIE MAY

(Wally Whyton)
Editions Tro Essex Music Ltd
Interprétée par The Nowhere Boys

BLUE MOON

(Richard Rodgers/ Lorenz Hart)
Editions EMI Music Publishing Limited/

EMI United Partnership Limited

Interprétée par Aaron Johnson & Thomas Brodie Sangster

MOVIN' N' GROOVIN'

(Duane Eddy/Lee Hazlewood)
Editions © 1959 (Renewed) Unichappell Music Inc. (BMI)

License avec l'accord de Warner Chappell Music Publishing Limited

Interprétée par The Nowhere Boys

RAUNCHY

(Sidney Manker/William E Justis)
Avec l'accord de Carlin Music Corp et Hi-Lo Music Inc
Interprétée par The Nowhere Boys

LOVE ME TENDER

(Elvis Presley/Vera Matson)
Avec l'accord de Carlin Music Corp.
Interprétée par Sam Bell

BE-BOP-A-LULA

(Gene Vincent/Sheriff Tex Davis)
Avec l'accord de Carlin Music Corp
Interprétée par Gene Vincent
License avec l'accord de EMI Records Ltd

IN SPITE OF ALL THE DANGER

(Paul McCartney/George Harrison)
Editions MPL Communications Ltd/Inc (ASCAP)
Interprétée par The Nowhere Boys

HOUND DOG

(Jerry Leiber/Mike Stoller)

Editions Universal/MCA Music Ltd/

© Lion Publishing Co Inc And Duchess Music Corp.(BMI)
Droits pour Lion Publishing Co Inc. gérés par Warner Chappell Music Publishing Limited
Interprétée par Big Mama Thornton
Avec l'accord de MCA Records Inc.
Sous licence Universal Music Operations Ltd

MY SON JOHN

(Sammy Fain/Carolyn Leigh)
Avec l'accord de Moncur Street Music Ltd
Interprétée par David Whitfield
Avec l'accord de Decca Music Group Ltd
Sous licence Universal Music Operations Ltd

HELLO LITTLE GIRL

(John Lennon/Paul McCartney)
Editions Sony/ATV Music
Interprétée par Sam Bell

MOTHER

(John Lennon)
Editions Sony/ATV Music
Interprétée par John Lennon
License avec l'accord de EMI Records Ltd

Bande originale chez Sony Music.

Musique additionnelle : John Gosling, Emre Ramazanoglu, Ben Parker, Ben Lee.

Filmé à Liverpool, Londres et aux Ealing Studios.

© 2009 Lennon Films Limited Channel Four Television Corporation et UK Film Council. Tous droits réservés.



Textes : Pascale & Gilles Legardinier